

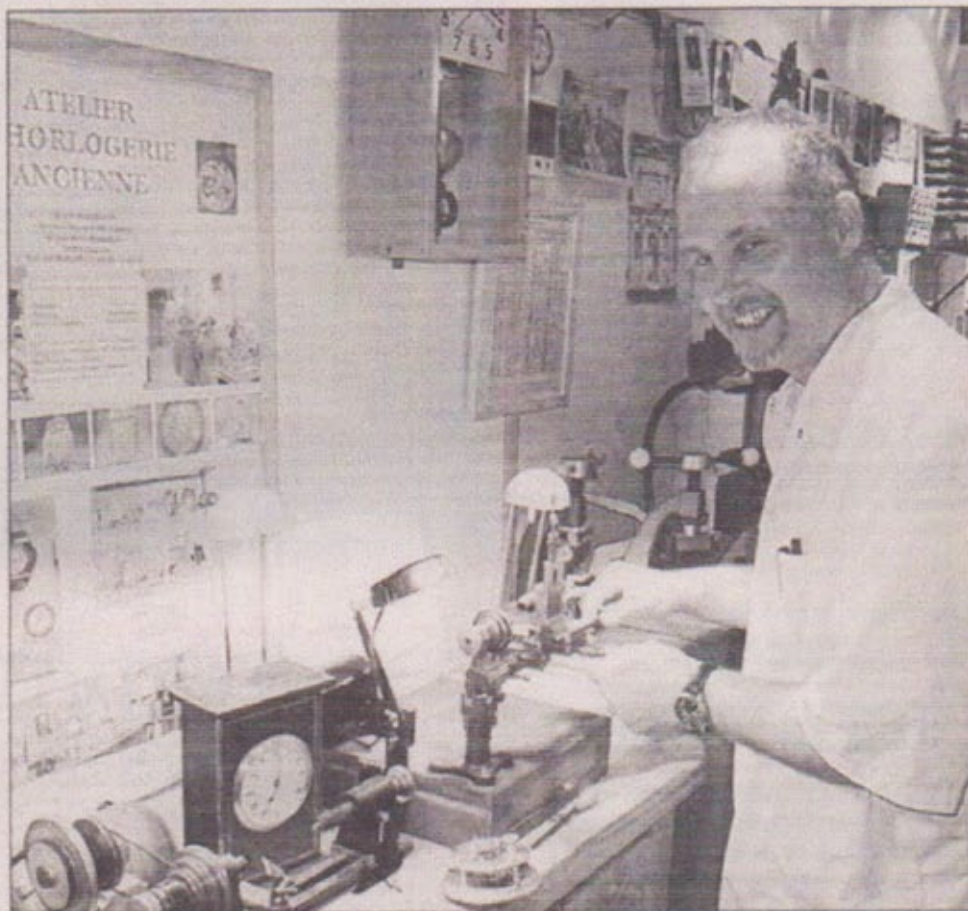
La précision d'un horloger

L'ARTISAN

● Roy et Valérie Baierlein travaillent à la seconde près.

Passé la porte de cette boutique, le visiteur est immédiatement bercé par le cliquetis des mécanismes à ressort et autres engrenages. Côté boutique des centaines d'horloges, réveils et montres de poignet martèlent le temps qui passe alors que du côté de l'atelier, les horloges, le ventre ouvert, attendent de reprendre vie dans un silence religieux. "Avec mon épouse nous avons suivi quasiment la même formation à l'École nationale d'horlogerie de Cluse en Haute-Savoie. Elle est plus spécialisée en micromécanique et moi en horlogerie, ce qui nous permet d'être autonomes puisque nous pouvons fabriquer les pièces pour réparer tous les modèles", précise Roy "En fait nous ne sommes plus qu'une poignée en France à pouvoir réparer toutes les pièces car d'une part, nous avons eu la formation adéquate et d'autre part nous avons le matériel nécessaire comme les tours, les fraiseuses ou les machines à pointer qui nous permettent de réparer tous les modèles".

Chaque semaine ce sont des dizaines de pièces usées par le temps ou maltraitées par la vie qui arrivent dans cet atelier. Des pièces d'une valeur sentimentale inestimable et pour certaines d'une valeur pécuniaire insoupçonnée. "L'horlogerie a un gros avantage sur les autres objets c'est que tous les 10 ans elle multiplie par deux sa valeur vénale", ajoute l'artisan. Et des belles pièces les époux Baierlein, en voient arriver des quatre coins de l'hexagone. Récemment ils ont eu à réparer un régulateur



Depuis près de 25 ans, Roy Baierlein redonne vie aux pendules les plus anciennes comme aux montres de poignet.

astronomique de Breguet, une pièce estimée à plusieurs milliers d'euros. Pour ces passionnés, ce qui est important c'est plus la rareté de l'objet que la complexité du mécanisme.

"La mécanique est toujours à peu près la même, on a rarement des surprises en découvrant un objet. En fait les plus grosses surprises viennent des mauvaises réparations qui ont été faites. Soit par un ami bricoleur, soit par des horlogers qui ont remplacé le mécanisme. Récemment j'ai eu une cliente qui avait une montre Cartier des années 30 dont le mécanisme a été remplacé par un mécanisme à quartz, c'est non seulement une ca-

tastrophe historique, mais aussi une catastrophe pécuniaire car cette montre qui valait près de 6 000€ n'en vaut plus que la moitié". Et pour être sûr de la valeur des horloges qu'on se transmet de génération en génération, les époux Baierlein donnent une estimation de l'objet et propose des devis des réparations et le tout gratuitement pour l'amour des belles pièces.

C. M.

Où le joindre ?

● Roy Baierlein, horloger, 47 rue de la Banasterie à Avignon. ☎ 04 90 82 99 11